

Le livre de Daniel - numéro dix-huit

L'heure

Jeff Pippenger

2023-12-13

L'inspiration est claire sur le fait que le chapitre trois de Daniel représente la loi du dimanche aux États-Unis. Dans Ésaïe, chapitre vingt-trois, la prostituée de Tyr, qui se prostitue avec les rois de la terre, est la prostituée de l'Apocalypse qui se prostitue avec les rois de la terre. Dans l'Apocalypse, chapitre dix-sept, cette prostituée à Babylone la Grande écrit sur le front.

Et la femme était vêtue de pourpre et d'écarlate, et parée d'or, de pierres précieuses et de perles, tenant dans sa main une coupe d'or, pleine d'abominations et des impuretés de sa prostitution; et sur son front était écrit un nom: MYSTÈRE, BABYLONE LA GRANDE, LA MÈRE DES PROSTITUÉES ET DES ABOMINATIONS DE LA TERRE. Apocalypse 17:4, 5.

Avant 1950, les dictionnaires anglais identifiaient correctement la femme représentée dans ces deux versets comme l'Église catholique romaine. Le monde entier savait, après les âges sombres des persécutions catholiques qui ont eu lieu de 538 à 1798, que l'Église romaine était la prostituée qui se livre à la fornication avec les rois de la terre. La Déclaration d'indépendance a été conçue comme un rejet du règne du catholicisme ainsi que du règne des rois terrestres qui avaient noué des relations impies avec la prostituée. Le chapitre vingt-trois d'Ésaïe affirme que la prostituée serait oubliée. Vous ne trouveriez jamais dans aucun moteur de recherche moderne la définition de la prostituée de l'Apocalypse dix-sept comme étant l'Église catholique, car la Parole de Dieu ne faillit jamais, et la Parole de Dieu déclare qu'elle serait oubliée.

Et il arrivera, en ce jour-là, que Tyr sera oubliée pendant soixante-dix ans, selon les jours d'un seul roi; au terme de soixante-dix ans, Tyr chantera comme une prostituée. Prends une harpe, fais le tour de la ville, toi, prostituée oubliée; fais une douce mélodie, chante de nombreux chants, afin que l'on se souvienne de toi. Et il arrivera, au terme de soixante-dix ans, que l'Éternel visitera Tyr; elle retournera à son gain et se prostituera avec tous les royaumes du monde sur la face de la terre. Et son commerce et son salaire seront sainteté pour l'Éternel; ils ne seront ni thésaurisés ni amassés, car son commerce sera pour ceux qui habitent devant l'Éternel, pour manger à satiété et pour des vêtements durables. Ésaïe 23:15-18.

La Parole de Dieu ne faillit jamais, et depuis 1798, la prostituée a été oubliée, mais aux derniers jours on se souviendra d'elle. On se souvient d'elle lorsque le sabbat du septième jour de Dieu est attaqué, et c'est le seul des Dix Commandements dont il fallait toujours se souvenir. On se souvient d'elle lorsqu'elle prend sa harpe, fait le tour de la ville et compose de douces mélodies et de nombreuses chansons. Elle chante ses chansons à la fin de soixante-dix ans, qui sont les jours d'un roi. Un roi, selon le chapitre deux de Daniel, est un royaume.

Et partout où demeurent les fils des hommes, il a remis entre tes mains les bêtes des champs et les oiseaux du ciel, et il t'a établi maître sur eux tous. Tu es cette tête d'or. Daniel 2:38.

Une « tête » ou un « roi » sont tous deux des symboles d'un royaume. Le royaume qui est représenté par les « jours d'un seul roi » est celui des États-Unis. Les États-Unis ont commencé leur règne prophétique en tant que bête de la terre lorsque la blessure mortelle a été infligée à la prostituée de Babylone en 1798. Les États-Unis demeurent le sixième royaume de la prophétie biblique jusqu'à la loi du dimanche. Le royaume littéral de la prophétie biblique qui a effectivement régné pendant soixante-dix ans était Babylone.

Voici, j'enverrai chercher toutes les familles du nord, dit le Seigneur, et Nabuchodonosor, roi de Babylone, mon serviteur; je les ferai venir contre ce pays, contre ses habitants, et contre toutes ces nations d'alentour; je les détruirai entièrement, et j'en ferai un objet d'étonnement, un sujet de sifflement, et des désolations perpétuelles. Je ferai aussi cesser parmi eux la voix de la réjouissance et la voix de l'allégresse, la voix de l'époux et la voix de l'épouse, le bruit des meules et la lumière de la lampe. Tout ce pays sera une désolation et un objet d'étonnement; et ces nations serviront le roi de Babylone pendant soixante-dix ans. Et il arrivera que, lorsque soixante-dix ans seront accomplis, je châtierai le roi de Babylone et cette nation, dit le Seigneur, pour leur iniquité, ainsi que le pays des Chaldéens, et j'en ferai des désolations perpétuelles. Jérémie 25:9-12.

Babylone littérale régna pendant soixante-dix ans, préfigurant le royaume des derniers jours qui régnera pendant soixante-dix années symboliques. Nabuchodonosor, roi de Babylone, attaqua Juda à trois reprises. La première attaque visa Jehoiakim, et les soixante-dix ans de la prophétie de Jérémie commencèrent alors. Ils se terminèrent avec la mort de Belschatsar, lorsque Dieu punit "le roi de Babylone", comme il avait puni le roi Jehoiakim au début des soixante-dix ans. Le royaume prophétique représenté par des "jours d'un roi" (un royaume), soit "soixante-dix ans", était Babylone, et le royaume de la prophétie biblique qui règne pendant les soixante-dix ans symboliques, au temps où la prostituée de Tyr est oubliée, est la bête de la terre d'Apocalypse treize. La transition du cinquième au sixième royaume de la prophétie biblique en 1798 fait partie de la vérité que Jean illustre dans le chapitre treize de l'Apocalypse.

Et je me tenais sur le sable de la mer, et je vis une bête monter de la mer, ayant sept têtes et dix cornes, et sur ses cornes dix couronnes, et sur ses têtes le nom de blasphème. . . . Et je vis une autre bête monter de la terre; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Apocalypse 13:1, 11.

Le rivage sur lequel Jean se tenait, dans le chapitre treize de l'Apocalypse, représente 1798.

"Au moment où la papauté, privée de sa puissance, fut contrainte de cesser la persécution, Jean vit une nouvelle puissance surgir pour faire écho à la voix du dragon et poursuivre la même œuvre cruelle et blasphématoire. Cette puissance, la dernière à faire la guerre à l'Église et à la loi de Dieu, est représentée par une bête aux cornes semblables à celles d'un agneau. Les bêtes qui l'avaient précédée étaient sorties de la mer; mais celle-ci sortit de la terre, représentant l'essor pacifique de la nation qu'elle symbolisait — les États-Unis." Signs of the Times, 8 février 1910.

La bête qui monte de la mer était séparée de la bête de la terre par le sable de la mer. Le cinquième royaume de la prophétie biblique, en 1798 (le rivage), représentait l'histoire passée, et le sixième royaume était l'histoire future. Les Millerites ne virent pas cette vérité. William Miller reçut un éclairage sur la puissance du dragon du paganisme et sur sa relation avec le royaume suivant, représenté comme la bête du catholicisme. L'Apocalypse, chapitre treize, ouvre l'histoire du faux prophète, qui est la troisième des trois puissances qui mènent le monde à l'Armageddon. L'histoire commence sur le rivage de 1798.

Les États-Unis commencent leur histoire sous le symbole de l'agneau, mais la terminent en parlant comme un dragon. L'histoire des soixante-dix ans symboliques du règne de la bête de la terre est représentée en un seul verset, au chapitre treize de l'Apocalypse, car ce verset identifie à la fois le début et la fin de la bête de la terre dans une même phrase.

Et je vis monter de la terre une autre bête ; elle avait deux cornes semblables à celles d'un agneau, et elle parlait comme un dragon. Apocalypse 13:11.

Lorsque les États-Unis parlent comme un dragon, ils promulguent la loi du dimanche. Avant de parvenir à imposer le culte dominical, les églises apostates du protestantisme s'unirent et prendront le contrôle politique du gouvernement apostat, en formant l'image de la bête. Lorsque l'inspiration identifie (et elle le fait à plusieurs reprises) que la cérémonie de dédicace de l'image d'or par Nabuchodonosor représente la loi du dimanche, elle marque la fin des soixante-dix années symboliques de la bête de la terre. Les chapitres un à trois de Daniel représentent les messages des trois anges du chapitre quatorze de l'Apocalypse. Le troisième ange devient une vérité vivante au moment de la loi du dimanche.

Prophétiquement, les chapitres un à trois du livre de Daniel représentent les soixante-dix années symboliques de la bête de la terre de l'Apocalypse treize. L'épreuve alimentaire représentée au chapitre un, et le symbolisme de Jehoiakim, indiquent que le chapitre un commence prophétiquement lors de la montée en puissance du premier ange, soit le 11 août 1840, soit le 11 septembre 2001, dans l'histoire du troisième ange.

Babylone est la nation qui a régné pendant soixante-dix ans, et ces années représentent l'histoire des États-Unis. Les soixante-dix ans de Babylone ne prirent fin que bien après la dédicace par Nabuchodonosor de la statue d'or, mais, prophétiquement, les soixante-dix années symboliques qu'Isaïe emploie au chapitre vingt-trois s'achèvent au chapitre trois de Daniel. Lorsque l'orchestre de Nabuchodonosor joue la musique pour la cérémonie de dédicace, la marque de la bête est imposée, et à ce moment-là la prostituée de Tyr et de Babylone commence à chanter ses chants aux rois de la terre, tandis qu'Israël apostat se prosterne et danse.

Nabuchodonosor, le roi, fit une statue d'or, haute de soixante coudées et large de six coudées; il la dressa dans la plaine de Dura, dans la province de Babylone. Puis le roi Nabuchodonosor envoya convoquer les princes, les gouverneurs, et les capitaines, les juges, les trésoriers, les conseillers, les magistrats, et tous les chefs des provinces, pour assister à la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée. Alors les princes, les gouverneurs et les capitaines, les juges, les trésoriers, les conseillers, les magistrats, et tous les chefs des

provinces, se rassemblèrent pour la dédicace de la statue que le roi Nabuchodonosor avait dressée; et ils se tinrent devant la statue que Nabuchodonosor avait dressée. Alors un héraut cria d'une voix forte: Il vous est ordonné, Ô peuples, nations et langues, qu'au moment où vous entendrez le son du cor, de la flûte, de la harpe, de la saqueboute, du psaltérion, du tympanon, et de toutes sortes de musique, vous vous prosterniez et adoriez la statue d'or que le roi Nabuchodonosor a dressée; et quiconque ne se prosternera pas et n'adorera pas sera, à l'heure même, jeté au milieu d'une fournaise de feu ardent. C'est pourquoi, au moment où tous les peuples entendirent le son du cor, de la flûte, de la harpe, de la saqueboute, du psaltérion, et de toutes sortes de musique, tous les peuples, les nations et les langues se prosternèrent et adorèrent la statue d'or que le roi Nabuchodonosor avait dressée. Daniel 3:1-7.

À ce « temps », ou à cette même « heure », à savoir la loi du dimanche aux États-Unis, quiconque refuse d'adorer l'image d'or sera « jeté au milieu d'une fournaise ardente ». Le seul livre de l'Ancien Testament qui contienne le mot traduit par « heure » est le livre de Daniel. Le mot « heure » au chapitre trois représente l'arrivée de la marque de la bête. Le mot « heure » représente aussi le message du premier ange au chapitre quatre, car il y symbolise l'avertissement adressé à Nabuchodonosor de l'« heure » à venir du jugement de Dieu.

Alors Daniel, dont le nom était Beltshazzar, fut stupéfait pendant une heure, et ses pensées le troublèrent. Le roi parla et dit: Beltshazzar, que le songe, ni son interprétation, ne te troublent point. Beltshazzar répondit et dit: Mon seigneur, que le songe soit pour ceux qui te haïssent, et son interprétation pour tes ennemis. Daniel 4:19.

Daniel présenta à Nabuchodonosor l'avertissement de l'approche de l'heure du jugement de Dieu sur lui, que Nabuchodonosor rejeta plus tard. L'« heure » au chapitre quatre, lorsqu'elle est mentionnée de nouveau dans le chapitre, représente alors l'« heure » à laquelle le jugement est arrivé. Dans l'histoire des millerites, la première « heure » du chapitre quatre représenterait l'arrivée du premier ange en 1798. Ce message s'est accompli lorsque le jugement investigatif a commencé le 22 octobre 1844. L'« heure » du chapitre quatre est d'abord le symbole d'un message annonçant un jugement à venir, puis elle est employée comme le symbole que le jugement est arrivé. Le premier emploi du mot « heure » représente 1798 et l'arrivée du premier ange, et le second emploi représente le 22 octobre 1844 et l'arrivée du troisième ange.

La même heure, la chose s'accomplit sur Nabuchodonosor : il fut chassé d'entre les hommes, il mangea de l'herbe comme les bœufs, et son corps fut mouillé de la rosée du ciel, jusqu'à ce que ses cheveux fussent devenus comme des plumes d'aigle et ses ongles comme des griffes d'oiseaux. Daniel 4:33.

L'« heure » du chapitre quatre est donc un symbole à la fois de 1798 et de 1844, qui sont les points d'aboutissement des deux malédictions des « sept temps », contre les royaumes d'Israël du Nord (ayant débuté en 723 av. J.-C.) et du Sud (ayant débuté en 677 av. J.-C.). Ces deux malédictions, représentant deux mille cinq cent vingt ans de dispersion et d'esclavage, constituent l'exécution de la première et de la dernière indignation de Dieu contre son peuple apostat. Elles ont toutes deux commencé par le jugement de Dieu, et leurs fins respectives représentent le message d'avertissement du jugement investigatif imminent de Dieu, ou l'arrivée du jugement investigatif.

Les deux jugements représentés par la fin des deux jugements des « sept temps » sont exprimés par le mot « heure » dans le chapitre quatre de Daniel.

Dans l'histoire millérite, « l'heure » représente le début du mouvement au temps de la fin en 1798, lorsque le premier ange est arrivé, et la seconde « heure » du chapitre quatre représente la fin du mouvement, lorsque le troisième ange est arrivé le 22 octobre 1844. Le mouvement millérite du premier ange se répète dans le mouvement du troisième ange, de sorte que les deux emplois de « heure » au chapitre quatre marquent également le temps de la fin en 1989, ainsi que la loi du dimanche imminente. Le mouvement millérite du premier ange a annoncé l'ouverture du jugement investigatif, et le mouvement du troisième ange annonce l'ouverture du jugement exécutif de Dieu, qui est progressif, commençant avec la loi du dimanche, et se poursuivant et s'intensifiant jusqu'au Second Avènement du Christ.

Nous poursuivrons notre étude du chapitre trois de Daniel et conclurons notre examen du mot « heure » dans le prochain article.

Voici, je vous envoie comme des brebis au milieu des loups; soyez donc sages comme des serpents et innocents comme des colombes. Mais gardez-vous des hommes; car ils vous livreront aux tribunaux, et ils vous flagelleront dans leurs synagogues; et vous serez traduits devant des gouverneurs et des rois à cause de moi, en témoignage contre eux et contre les païens. Mais, lorsqu'on vous livrera, ne vous inquiétez ni de la manière dont vous parlerez ni de ce que vous direz; car ce que vous aurez à dire vous sera donné à cette heure-là. Car ce n'est pas vous qui parlerez, mais l'Esprit de votre Père qui parlera en vous. Le frère livrera le frère à la mort, et le père l'enfant; les enfants se dresseront contre leurs parents et les feront mettre à mort. Vous serez haïs de tous à cause de mon nom; mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé. Quand on vous persécutera dans une ville, fuyez dans une autre; car, en vérité, je vous le dis, vous n'aurez pas achevé de parcourir les villes d'Israël avant que le Fils de l'homme soit venu. Le disciple n'est pas au-dessus du maître, ni le serviteur au-dessus de son seigneur. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et au serviteur d'être comme son seigneur. S'ils ont appelé le maître de maison Béalzébul, combien plus ceux de sa maison! Ne les craignez donc pas; car il n'y a rien de couvert qui ne doive être révélé, ni de caché qui ne doive être connu. Ce que je vous dis dans les ténèbres, dites-le au grand jour; et ce que vous entendez à l'oreille, prêchez-le sur les toits. Ne craignez pas ceux qui tuent le corps et qui ne peuvent tuer l'âme; craignez plutôt celui qui peut détruire l'âme et le corps en enfer. Matthieu 10:16-28.